Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8370791
Centre d'intérêt: 170

Consultation régionale Trois-Rivières : dossier d'information / [Paul Marchand, Jacques Maurais, Daniel Monnier, Michel Amyot pour la] Direction des études et recherches, Conseil de la langue française. -- [Québec] : Le Conseil, Service des communications, 1980.
v, 65 p. : carte ; 28 cm. -- (Notes et documents / Conseil de la langue française du Québec ; 2)

Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-550-01596-7

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Région administrative *Français (Langue) *Anglais (Langue) *Dossier *Population *Population étudiante *Système scolaire *Langue d'enseignement *Langue de travail *Situation économique

Portant sur la région de Trois-Rivières, ce dossier d'information a été préparé pour les conseillers et les permanents du Conseil de la langue française ainsi que pour les participants à la deuxième consultation régionale organisée par le Conseil (décembre 1980). Les sujets abordés sont les suivants: 1. la population de la région (aspects démographiques, composition linguistique); 2. le système scolaire (clientèles des commissions scolaires, des collèges et de l'Université du Québec à Trois-Rivières); 3. le français comme langue de communication et de travail dans la région; 4. la promotion du français; 5 les grands traits de la situation économique.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370791

CONSULTATION RÉGIONALE
TROIS-RIVIÈRES

DOSSIER D'INFORMATION

préparé par la direction
des études et recherches

Conseil de la langue française

E D U Q 8370791

CONSEIL DE LA LANGUE FRANCAISE

CONSULTATION RÉGIONALE
TROIS-RIVIÈRES

DOSSIER D'INFORMATION

DIRECTION DES ÉTUDES
ET RECHERCHES

DÉCEMBRE 1980

*Cet ouvrage a été publié par
le Service des communications
du Conseil de la langue française*

Dépôt légal - 4e trimestre 1980
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-01596-7

Ce dossier d'information a été préparé par

Paul Marchand
Jacques Maurais
Daniel Monnier
Michel Amyot

de la Direction des études et recherches

PRÉSENTATION

Ce qu'il faut connaître sur la région de Trois-Rivières, voilà ce que contient le dossier d'information préparé par la Direction des études et recherches, plus particulièrement pour les conseillers et les permanents du Conseil de la langue française, mais aussi pour tous ceux qui prendront part à la deuxième consultation régionale organisée par le Conseil.

Nous n'avons pas la prétention, bien sûr, d'y avoir couvert toute l'information disponible sur la région de Trois-Rivières. Nous avons voulu que les données contenues dans chacun des cinq volets — population, éducation, médias, langue, économie — soient une amorce à la discussion entre les membres du Conseil de la langue française et la population de la région. Nous sommes convaincus qu'après la consultation des 3, 4 et 5 décembre 1980 il sera possible d'améliorer et de compléter ce dossier, notamment par des données qualitatives, portant entre autres sur les aspirations de la population de Trois-Rivières en matière de langue et sur son évaluation de la situation présente.

Michel Amyot, directeur
Direction des études
et recherches

TABLE DES MATIÈRES

	Page
LISTE DES TABLEAUX	iii
LISTE DES ANNEXES	iv
1- La population	1
1.1 Importance de la région	1
1.2 Composition linguistique	2
2- Le système scolaire de la région de Trois-Rivières	11
2.1 Le primaire et le secondaire	11
2.1.1 Les clientèles	11
2.1.2 Les commissions scolaires	13
2.2 Les collèges et l'université	14
2.2.1 Les collèges	14
2.2.2 Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)	16
3- Le français, langue de communication et de travail dans la région	25
3.1 Infrastructure	25
3.2 Certains comportements linguistiques de la population adulte	26
4- Promotion du français	37
4.1 Activités récentes du bureau régional de l'Office de la langue française à Trois-Rivières	37
4.2 L'Université du Québec à Trois-Rivières	39

TABLE DES MATIÈRES (fin)

Page

4.3 Les bibliothèques 40

4.4 L'Association québécoise des professeurs de français 42

4.5 Informations diverses 42

5- Les grands traits de la situation économique 51

5.1 Caractéristiques générales 51

5.2 Le secteur des pâtes et papiers 52

5.3 Les entreprises 54

LISTE DES TABLEAUX

Page

TABLEAU 1: Population en 1976 des villes de 5 000 habitants et plus et répartition selon la langue maternelle........ 2

TABLEAU 2: Évolution de la clientèle des commissions scolaires de la région administrative scolaire de Trois-Rivières suivant les niveaux d'enseignement........................ 11

TABLEAU 3: Répartition de la clientèle des classes anglaises (primaire et secondaire) selon la langue maternelle dans la région de Trois-Rivières, 1971-72 à 1979-80...... 13

TABLEAU 4: Effectifs des collèges de la région administrative de Trois-Rivières par secteur d'enseignement. Édutiants réguliers à temps complet 1979-80........................ 15

TABLEAU 5: Étudiants inscrits à l'Université du Québec à Trois-Rivières, année scolaire 1979-80........................ 16

TABLEAU 6: Langue de consommation des médias: comparaison des francophones de la région de Trois-Rivières à ceux de l'ensemble du Québec................................ 30

TABLEAU 7: Nombre d'heures moyen et proportion d'heures consacrées par semaine à la télévision et à la radio selon la langue de diffusion: comparaison des francophones de la région de Trois-Rivières à ceux de l'ensemble du Québec.. 31

TABLEAU 8: Statistiques des bibliothèques de la région en 1979...... 41

LISTE DES ANNEXES

Page

ANNEXE 1: Population des régions administratives du Québec, poids relatifs des régions et évolution de la population entre 1961 et 1976.................................. 5

ANNEXE 2: Répartition de la population du Québec selon la langue maternelle, par région administrative, 1976.......... 6

ANNEXE 3: Population selon la langue maternelle, des villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de Trois-Rivières (Rive nord) 1976................. 7

ANNEXE 4: Population selon la langue maternelle, des villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de Trois-Rivières (Rive sud) 1976..................... 8

ANNEXE 5: Clientèle des commissions scolaires, réseau public, de la région administrative scolaire de Trois-Rivières suivant la langue maternelle et la langue d'enseignement 1971-72, 1976-77, 1978-79 et 1979-80........................ 17

ANNEXE 6: Commissions scolaires de la région administrative scolaire de Trois-Rivières................................. 18

ANNEXE 7: Liste des programmes d'enseignement professionnel offerts par les cégeps de la région de Trois-Rivières....... 19

ANNEXE 8: Liste des programmes offerts par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)............................ 20

ANNEXE 9: Liste des médias de la région administrative de Trois-Rivières.. 32

LISTE DES ANNEXES (fin)

		Page
ANNEXE 10:	Rapport d'activité 1978-1979 - Bureau régional de Trois-Rivières	44
ANNEXE 11:	Organismes socioculturels	45
ANNEXE 12:	Fin de l'année spéciale en Mauricie Du français "passable"	47
ANNEXE 13:	La situation du français écrit	48
ANNEXE 14:	Statistiques sur les entreprises	55
ANNEXE 15:	Liste des entreprises de 100 à 499 employés et de plus de 500 employés de la région administrative de Trois-Rivières	58
ANNEXE 16:	PME dans les villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de Trois-Rivières	64
CARTE 1:	Région de la Mauricie-Bois-Francs	65

PARTIE 1

LA POPULATION

1- La population

1.1 Importance de la région

En 1976, la population de la région administrative de Trois-Rivières, avec un effectif de près de 434 000 habitants, était la troisième région en importance au Québec après les régions de Montréal et de Québec (annexe 1). Même si la position de la région administrative de Trois-Rivières n'a pas changé entre 1961 et 1976 (3^e rang), l'importance relative de la population de la région diminuait de près d'un point de pourcentage (7,9 à 7,0%) par rapport à l'ensemble du Québec.

De 1961 à 1976, la région gagne 20 000 personnes, ce qui représente un taux d'accroissement de 5% en 15 ans. C'est là un accroissement assez faible si on le compare à celui de l'ensemble du Québec. En effet, durant la même période, six régions ont connu de meilleures performances et le Québec a vu sa population s'accroître de 19%.

Constituant un territoire immense, réparti sur les deux rives du St-Laurent, la région de Trois-Rivières compte 58% de sa population qui vit dans des villes de plus de 5 000 habitants. L'agglomération principale, Trois-Rivières, avec une population de près de 100 000 personnes (94 980), regroupe 22% de la population de la région. Dix autres villes comptent plus de 5 000 habitants et, dans tous les cas, leur population est francophone à plus de 95% (tableau 1).

TABLEAU 1: Population en 1976 des villes de 5 000 habitants et plus et répartition selon la langue maternelle

Villes ou municipalités	population	française %	anglaise %
Rive nord			
Trois-Rivières (AR)[1]	94 980	96,4	2,3
Shawinigan et Shawinigan-Sud	34 865	96,6	1,8
Grand-Mère	15 355	96,0	2,7
La Tuque	11 480	95,1	3,7
Rive sud			
Drummondville	28 320	96,7	2,2
Victoriaville	21 265	97,4	0,9
Drummondville-Sud	9 125	96,9	2,3
Bécancour	8 855	97,9	0,7
Plessisville	7 095	98,0	0,5
Arthabaska	5 770	97,7	0,6
Wendover et Simpson C.U.[2]	5 175	98,5	1,2

1. AR: Agglomération de recensement de Trois-Rivières
2. C.U. Cantons-Unis

Source: Statistique Canada, Recensement 1976, cat. 92-821

1.2 Composition linguistique en 1976

La région administrative de Trois-Rivières est proportionnellement la plus francophone des régions administratives du Québec. En effet, 97% de la population est de langue maternelle française (annexe 2). Nous dénombrons 7 140 personnes de langue maternelle anglaise, soit 1,6% de la population de cette région et 0,9% des anglophones du Québec. Quant

aux allophones (langue maternelle "autre"), ils constituent moins de 1% de la population de la région.

Environ 70% de la communauté anglophone de la région vit dans des villes de 5 000 habitants et plus. La ville de Trois-Rivières[1], pour sa part, regroupe 2 295 anglophones (32%), soit la plus forte concentration de la région (annexe 3 et 4).

Dans la région de recensement[2] de Trois-Rivières, seulement 0,5% de la population déclarait en 1971[3] ne connaître que l'anglais[4]; dans l'ensemble du Québec ce pourcentage atteignait 10,5%. Par ailleurs, la proportion d'unilingues français est beaucoup plus élevée dans la région de Trois-Rivières (84%) que dans l'ensemble du Québec (61%). Le tableau ci-dessous précise cette situation:

1971	Unilingues français	Unilingues anglais	Bilingues	Aucune connaissance des langues officielles
Région de recensement de Trois-Rivières	83,8%	0,5%	15,5%	0,2%
Ensemble du Québec	60,9%	10,5%	27,6%	1,0%

La très forte concentration de francophones dans la région (97% de la population est de langue maternelle française) peut expliquer en grande partie cet unilinguisme français.

1. Il s'agit en fait du territoire de l'agglomération de recensement de Trois-Rivières.

2. Diffère légèrement de la région administrative de Trois-Rivières.

3. Aucune donnée disponible après 1971, car le recensement de 1976 ne contenait aucune question sur la connaissance des langues officielles. Source: Statistique Canada, Recensement de 1971, catalogue no 92-776 (SP-6).

4. Il s'agit de la définition utilisée par Statistique Canada.

La connaissance du français et de l'anglais des populations des quatre grands centres urbains de la région diffère en plusieurs points de celle de l'ensemble du Québec. En effet, il y a proportionnellement deux fois plus d'anglophones bilingues dans ces villes que dans l'ensemble du Québec (74% contre 37%); en corollaire, la proportion d'anglophones unilingues est beaucoup plus faible. On retrouve moins de francophones bilingues dans ces quatre agglomérations de recensement, quoique l'écart avec l'ensemble québécois soit moins importante que dans le premier cas (18% contre 26%).

ANNEXE 1: Population des régions administratives du Québec: poids relatif des régions et évolution de la population entre 1961 et 1976

Région administrative	1961[1]		1976[2]		Évolution 1961-1971	
	Population	Poids relatifs %	Population	Poids relatif %	Accroissement absolu	Taux de croissance[a] %
01- Bas-St-Laurent/ Gaspésie	246 802	4,7	228 315	3,7	- 18 487	- 7,5
02- Saguenay/ Lac Saint-Jean	272 426	5,2	284 887	4,6	12 461	4,6
03- Québec	856 868	16,3	980 230	15,7	123 362	14,4
04- TROIS-RIVIÈRES	413 749	7,9	433 905	7,0	20 156	4,9
05- Cantons-de-l'Est	209 991	4,0	229 610	3,7	19 619	9,3
06- Montréal	2 815 906	53,5	3 540 505	56,8	724 599	25,7
07- Outaouais	206 962	3,9	270 880	4,3	63 918	30,9
08- Nord-Ouest	154 521	2,9	140 213	2,2	- 14 308	- 9,3
09- Côte-Nord	72 976	1,4	113 940	1,8	40 964	56,1
10- Nouveau-Québec	9 010	0,2	11 965	0,2	2 955	32,8
Le Québec	5 259 211	100,0	6 234 450	100,0	975 239	18,5

Note: a) taux de croissance: $\frac{x(1976) - x(1961)}{x(1961)} \times 100$

Source: 1. GAUTHIER, Hervé, Évolution démographique du Québec, OPDQ, août 1977, p. 124.

2. Bureau de la statistique du Québec, compilation spéciale du recensement de 1976.

ANNEXE 2: Répartition de la population du Québec selon la langue maternelle, par région administrative, 1976

Région administrative		LANGUE MATERNELLE				
		française	anglaise	autre	non déclarée	total
01- Bas-St-Laurent/Gaspésie	N	211 765	14 750	515	1 285	228 315
	%	92,8	6,5	0,2	0,6	100,0
02- Saguenay/Lac Saint-Jean	N	273 084	5 509	2 007	4 287	284 887
	%	95,9	1,9	0,7	1,5	100,0
03- Québec	N	943 960	19 800	3 915	12 555	980 230
	%	96,3	2,0	0,4	1,3	100,0
04- TROIS-RIVIÈRES	N	420 645	7 140	1 960	4 160	433 905
	%	96,9	1,6	0,5	1,0	100,0
05- Cantons-de-l'Est	N	198 180	27 100	1 485	2 845	299 610
	%	86,3	11,8	0,6	1,2	100,0
06- Montréal	N	2 497 770	664 080	303 195	75 460	3 540 505
	%	70,5	18,8	8,6	2,1	100,0
07- Outaouais	N	212 830	46,280	5 995	5 775	270 880
	%	78,6	17,1	2,2	2,1	100,0
08- Nord-Ouest	N	129 075	7 185	2 461	1 492	140 213
	%	92,1	5,1	1,8	1,1	100,0
09- Côte-Nord	N	99 185	7 805	4 765	2 185	113 940
	%	87,1	6,9	4,2	1,9	100,0
10- Nouveau-Québec	N	2 735	1 040	7 745	445	11 965
	%	22,9	8,7	64,7	3,7	100,0
Le Québec	N	4 989 229	800 689	334 043	110 489	6 234 450
	%	80,0	12,8	5,4	1,8	100,0

Source: Bureau de la statistique du Québec, compilation spéciale du recensement de 1976.

ANNEXE 3: Répartition de la population des villes de 5 000 habitants et plus selon la langue maternelle, dans la région administrative de Trois-Rivières (rive nord) 1976

Ville	LANGUE MATERNELLE									
	française		anglaise		autre		non déclarée		total	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Trois-Rivières AR*	94 980	96,4	2 295	2,3	333	0,3	975	1,0	98 583	100,0
Shawinigan et Shawinigan-Sud	34 865	96,6	635	1,8	81	0,2	495	1,4	36 076	100,0
Grand-Mère	15 355	96,0	430	2,7	49	0,3	165	1,0	15 999	100,0
La Tuque	11 480	95,1	450	3,7	67	0,6	70	0,6	12 067	100,0
Total des villes de 5 000 et plus Rive nord	156 680	96,3	3 810	2,3	530	0,3	1 705	1,0	165 725	100,0

Note: *AR Agglomération de recensement, comprend: Cap-de-la-Madeleine, Ste-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest.

Source: Statistique Canada, recensement de 1976, cat. 92-810

ANNEXE 4: Répartition de la population des villes de 5 000 habitants et plus selon la langue maternelle, dans la région administrative de Trois-Rivières (rive sud) 1976

Ville	LANGUE MATERNELLE									
	française		anglaise		autre		non déclarée		total	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Arthabaska	5 770	97,7	35	0,6	22	0,3	80	1,4	5 907	100,0
Bécancour	8 855	97,9	60	0,7	13	0,1	115	1,3	9 043	100,0
Drummondville	28 320	96,7	630	2,2	96	0,3	240	0,8	29 286	100,0
Drummondville-Sud	9 125	96,9	220	2,3	40	0,4	35	0,4	9 420	100,0
Plessisville	7 095	98,0	35	0,5	18	0,3	90	1,2	7 238	100,0
Victoriaville	21 265	97,4	195	0,9	35	0,2	330	1,5	21 825	100,0
Wendover et Simpson CU*	5 175	98,5	65	1,2	3	0,1	10	0,2	5 253	100,0
Total des villes de 5 000 et plus Rive sud	85 605	97,3	1 240	1,4	227	0,3	900	1,0	87 972	100,0

* CU: Cantons-Unis

Source: Statistique Canada, recensement de 1976, cat. 92-810

PARTIE 2

LE SYSTÈME SCOLAIRE DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

2- Le système scolaire de la région de Trois-Rivières

2.1 Le primaire et le secondaire

2.1.1 Les clientèles

La clientèle scolaire de la région administrative scolaire[1] de Trois-Rivières a diminué de 33% de 1971-72 à 1979-80, passant de 118 722 écoliers à 79 996. La baisse observée n'affecte pas uniformément les niveaux scolaires. En effet, le tableau 2 indique des diminutions de clientèles de l'ordre de 10% à la maternelle, de 42% au primaire et de 23% au secondaire. Ces baisses sont attribuables d'une part à la dénatalité et d'autre part à la migration.

TABLEAU 2: Évolution de la clientèle des commissions scolaires de la région administrative scolaire de Trois-Rivières suivant les niveaux d'enseignement

Année / Niveau	1971-72	1979-80	Évolution 1971-72 à 1979-80	
			N	%
Maternelle*	6 993	6 283	- 710	- 10,2
Primaire	64 806	37 418	-27 388	- 42,3
Secondaire	46 923	36 295	-10 628	- 22,6
Total	118 722	79 996	-38 726	- 32,6

* Inclut les enfants inscrits en prématernelle.

Source: Sommaire de l'école, MEQ.

1. Il s'agit de la population de la région administrative scolaire de Trois-Rivières. Le territoire diffère quelque peu de la région administrative.

Au cours de la période de 1971-72 à 1978-79, les effectifs scolaires de la région ont diminué à un rythme supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec. Le nombre d'élèves qui étudient dans les écoles de langue française a subi une diminution relative plus importante que celui des élèves des écoles de langue anglaise (30% contre 22%). Il faut noter cependant que le secteur anglophone regroupe un très faible contingent d'écoliers: à peine plus de 1 000 jeunes en 1979-80.

En fait, de 1 588 écoliers en 1971-72, la clientèle scolaire au secteur anglophone de la région administrative scolaire de Trois-Rivières est passée à 1 054 écoliers en 1979-80. Cette baisse relative des effectifs des écoles anglaises est du même ordre que la diminution des clientèles observées dans les classes anglaises au Québec.

Il y a lieu de noter, malgré ces effectifs réduits, que la proportion des francophones dans les écoles anglaises de la région de Trois-Rivières est extrêmement importante et connaît même une croissance depuis 8 ans: cette proportion s'élevait à 34% en 1971-72, et atteint presque les 50% en 1979-80 (tableau 3). Ainsi, il y a autant de francophones que d'anglophones à l'école anglaise dans cette région. On peut donc affirmer que le réseau d'écoles anglaises dans la région de Trois-Rivières se maintient grâce à la clientèle francophone.

TABLEAU 3: Répartition de la clientèle des classes anglaises (primaire et secondaire) selon la langue maternelle dans la région de Trois-Rivières, 1971-72 à 1979-80

Année et région / Langue maternelle	1971-1972		1978-1979		1979-1980[a]	
	Trois-Rivières	Ensemble du Québec	Trois-Rivières	Ensemble du Québec	Trois-Rivières	Ensemble du Québec
Français	33,9	10,7	45,0	10,0	47,8	ND[b]
Anglais	51,7	67,2	52,5	65,2	49,8	ND
Autre	14,4	22,1	2,5	24,8	2,4	ND
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	ND

Notes: a) Ne comprend pas l'école: Institut St-Georges-St-Patrick.
b) Données non disponibles pour l'ensemble du Québec 1979-80.

Sources: Fichier Sommaire de l'école, MEQ.
Fichier Élèves standard, MEQ
et annexe 5

Soulignons enfin, bien qu'il s'agisse d'effectifs très réduits, que c'est dans la région de Trois-Rivières qu'il y a proportionnellement le plus de francophones inscrits à l'école anglaise[1] comparativement aux autres régions du Québec et cela depuis 1971-72.

2.1.2 Les commissions scolaires

La région administrative scolaire de Trois-Rivières regroupe 27 commissions scolaires (24 de confession catholique et 3 de confession protestante). On dénombre 20 commissions scolaires qui n'offrent pas l'enseignement en anglais (toutes de confession catholique) et deux (protes-

1. St-Germain, Claude; La situation linguistique dans les écoles primaires et secondaire, Éditeur officiel du Québec, 1980.

tantes) qui ne l'offrent pas en français. L'annexe 6 présente la liste des commissions scolaires de la région.

On compte onze écoles où l'enseignement se donne en langue anglaise. Les écoliers de langue maternelle française forment la majorité de la clientèle de cinq de ces onze écoles. C'est à La Tuque que nous retrouvons la plus forte proportion de francophones à l'école anglaise. En effet, ils représentent 70% de la clientèle du niveau secondaire et 80% du niveau primaire.

En 1979-80, nous avons relevé un seul cas de cohabitation linguistique. La commission scolaire de la Mauricie (école St-Patrick) et la commission scolaire Val-Mauricie (Institut St-Georges-St-Patrick) se partagent un même bâtiment. On y dénombre 120 écoliers qui suivent le cours secondaire en anglais et 228 écoliers du niveau primaire inscrits au secteur français. Cette école est située à Shawinigan-Sud. Enfin, signalons que, depuis 1975, il n'y a plus d'école privée de langue anglaise dans la région.

2.2 Les collèges et l'université

2.2.1 Les collèges

La région administrative de Trois-Rivières est desservie par quatre cégeps et un collège privé. Le tableau 4 indique les effectifs de chaque collège.

TABLEAU 4: Effectifs des collèges de la région administrative de Trois-Rivières par secteur d'enseignement. Étudiants réguliers à temps complet 1979-80

Cégep et collège	Secteur d'enseignement					
	Général		Professionnel		Total	
	N	%	N	%	N	%
Trois-Rivières	1 537	34,3	2 938	65,7	4 475	100,0
Shawinigan	732	39,7	1 111	60,3	1 843	100,0
Drummondville	616	53,3	539	46,7	1 155	100,0
Victoriaville	668	46,6	766	53,4	1 434	100,0
Laflèche[1]	444	-	-	-	444	-
Total	3 997	42,7	5 354	57,3	9 351	100,0

1. Collège privé sans enseignement professionnel

Source: Service de la démographie scolaire, ministère de l'Éducation.

Plus de 9 000 étudiants réguliers à temps complet sont inscrits dans les cégeps de la région. Le cégep de Trois-Rivières accueille, à lui seul, la moitié des étudiants.

Les étudiants optent à 57% pour l'enseignement professionnel[1] et à 43% pour l'enseignement général; ces proportions sont différentes de la moyenne nationale (53% et 47%, respectivement).

Le cégep de Trois-Rivières offre 17 programmes d'enseignement professionnel, celui de Shawinigan, 10 et les cégeps de Drummondville et de Victoriaville, 6 programmes chacun.

---

1. Voir la liste des programmes offerts dans les cégeps à l'annexe 7.

Parmi les programmes d'enseignement professionnel, il y en a trois qui ne sont dispensés que par des cégeps de la région. Il s'agit des programmes "Technologie du papier" à Trois-Rivières, "Meubles et boiseries" à Victoriaville et "Technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière" à Drummondville.

2.2.2 Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

L'Université du Québec à Trois-Rivières, créée le 19 mars 1969, accueillait 7 288 étudiants au cours de la session d'hiver 1980. Il y avait autant d'étudiants à temps complet qu'à temps partiel. Le tableau 5 montre les effectifs de la dernière année scolaire.

TABLEAU 5: Étudiants inscrits à l'Université du Québec à Trois-Rivières, année scolaire 1979-80

Session	À temps complet	À temps partiel	Total
Été 1979	180	3 178	3 358
Automne 1979	3 957	3 928	7 885
Hiver 1980	3 751	3 537	7 288

Source: Annuaire 1980-1981, UQTR.

L'annexe 7 donne la liste des programmes offerts par l'UQTR. On retrouve 79 programmes de premier cycle, 22 de deuxième cycle et 2 de troisième cycle.

ANNEXE 5: Clientèle des commissions scolaires de la région administrative scolaire de Trois-Rivières, suivant la langue maternelle et la langue d'enseignement 1971-72, 1976-77, 1978-79 et 1979-80

Langue maternelle \ Année et langue d'ens.	1971-1972			1976-1977			1978-1979			1979-1980[1]		
	FR	AN	TOTAL	FR	AN	TOTAL	FR	AN	TOTAL	FR	AN	TOTAL
Français	116 783	539	117 322	91 704	695	92 399	81 359	561	81 920	78 342	504	78 846
Anglais	234	821	1 055	184	715	899	163	655	818	75	525	600
Autres	117	228	345	184	64	248	163	32	195	228	25	253
Total	117 134	1 588	118 722	92 072	1 474	93 546	81 685	1 248	82 933	78 645	1 054	79 699

Note: 1. Ne comprend pas l'école: Institut St-Georges-St-Patrick (284 écoliers).

Sources: Sommaire de l'école, MEQ.
Élèves standard, MEQ.

ANNEXE 6: Commissions scolaires de la région administrative scolaire de Trois-Rivières

Commission scolaire	Confession	Langue d'enseignement		Niveau d'enseignement	
		Français	Anglais	Primaire	Secondaire
Bois-Francs (des)	C	X			X
Victoriaville	C	X		X	
Prince-Daveluy	C	X		X	
Jean-Rivard (de)	C	X		X	
Warwick	C	X		X	
Mauricie (de la)	C	X	X		X
Val Maurice	C	X	X	X	
Grand-Mère	C	X		X	
Haut Saint-Maurice (du)	C	X		X	
Normandie (de)	C	X		X	
Shawinigan (de)	C	X		X	
Provencher	C	X			X
Les Becquets	C	X		X	
Lac St-Pierre (du)	C	X		X	
Port-Royal	C	X		X	
St-François	C	X			X
Acton Vale (d')	C	X		X	
Drummondville (de)	C	X		X	
Vieilles Forges (des)	C	X	X		X
Chenaux (des)	C	X		X	
Cap-de-la-Madeleine (du)	C	X		X	
Trois-Rivières (de)	C	X	X	X	
Chavigny (de)	C	X		X	
Grandpré (de)	C	X		X	
St-Maurice	P	X	X	X	
St-Francis	P		X	X	
Eastern Quebec	P		X		X

Note: C = catholique
P = protestant

Source: Annuaire des organismes scolaires publics, 1980-81, MEQ, sept. 80.

ANNEXE : Liste des programmes d'enseignement professionnel offerts par les cégeps de la région de Trois-Rivières

1) Cégep de Trois-Rivières

- Hygiène dentaire
- Diététique
- Techniques infirmières
- Technologie de l'architecture
- Technologie du génie civil
- Technologie du papier[1]
- Technologie de la mécanique
- Technologie de l'électronique
- Technologie de la métallurgie[2]
- Techniques policières
- Assistance sociale
- Technologie de la documentation
- Technologie de l'administration
- Secrétariat
- Informatique
- Céramique
- Aménagement d'intérieurs

2) Cégep de Shawinigan

- Techniques de laboratoire médical
- Techniques infirmières
- Techniques de chimie analytique
- Techniques de chimie biologie
- Technologie du génie civil
- Dessin de conception mécanique
- Électronique
- Finance
- Secrétariat
- Informatique

3) Cégep de Victoriaville

- Secrétariat
- Techniques infirmières
- Technologie de l'électrotechnique
- Gestion d'entreprise agricole[3]
- Meubles et boiseries[4]
- Techniques administratives

4) Cégep de Drummondville

- Techniques infirmières
- Technologie de l'estimation et évaluation foncière[5]
- Électronique
- Techniques administratives
- Secrétariat
- Musique populaire

---

1. Seul cégep à offrir ce programme au Québec.
2. Aussi offert au cégep du Vieux-Montréal.
3. Aussi offert au cégep d'Alma.
4. Seul cégep à offrir ce programme au Québec.
5. Seul cégep à offrir ce programme au Québec.

ANNEXE 8: Liste des programmes offerts par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

1) Premier cycle

a) Sciences de la santé:

Nursing
Nursing communautaire

b) Sciences pures et appliquées:

Biochimie
Biophysique
Chimie
Enseignement technique
Génie électrique
Génie industriel
Physico-chimie
Technicien supérieur I
Biologie
Biologie médicale
Enseignement professionnel
Mathématiques
Physique

c) Sciences humaines:

Archéologie
Sciences de l'éducation
Géographie
Psycho-éducation
Sciences de l'activité physique
Théologie
Économie
Entraînement sportif
Histoire
Psychologie
Sciences religieuses

d) Sciences de l'administration:

Administration
Recherche opérationnelle
Gestion policière
Gestion de la main-d'oeuvre
Sciences comptables

e) Arts:

Arts plastiques
Musique

f) Lettres:

Études anglaises
Langue et littérature anglaises
Études littéraires
Linguistique
Philosophie
Enseignement en études françaises
Études littéraires françaises
Études littéraires québécoises
Enseignement du français au primaire; au secondaire
Traduction

Autres:

Génagogie
Récréologie

2) Deuxième cycle

a) Sciences de la santé:

Sciences de la santé (sport)
Sciences de l'activité physique

b) Sciences pures et appliquées:

Biophysique
Électronique de puissance
Mathématiques
Sciences de l'énergie
Sciences des pâtes et papiers
Chimie
Électrothermique
Physique
Sciences de l'environnement
Sécurité industrielle

c) Sciences humaines:

Éducation
Théologie
Psychologie

d) Sciences de l'administration:

Gestion de projet

e) Lettres:

Études littéraires
Philosophie
Études québécoises

f) Sciences du loisir

3) Troisième cycle

Philosophie
Sciences de l'énergie

Source: Annuaire 1980-81, Université du Québec à Trois-Rivières.

PARTIE 3

LE FRANÇAIS, LANGUE DE COMMUNICATION ET DE TRAVAIL DANS LA RÉGION

3- Le français, langue de communication et de travail dans la région

3.1 Infrastructure

A) Télévision

Deux stations[1] de télévision de langue française sont établies dans la région (à Trois-Rivières). Cependant, à cause de la localisation géographique de cette région et du fort développement de la câblodistribution (8 ménages sur 10 étaient abonnés au câble en 1977, la plus forte proportion au Québec), 13 stations de télévision (7 françaises, 3 canadiennes-anglaises, 3 américaines) étaient écoutées dans la région de Trois-Rivières à l'hiver 1976 (données BBM)[2].

B) Radio

Neuf stations de radio de langue française sont situées dans la région, mais 28 stations extérieures peuvent être captées. Les stations de Québec, Montréal et Sherbrooke s'ajoutent donc à celles de la région[2].

---

1. Il existe aussi une station communautaire: la Télévision communautaire des Bois-Francs. Voir la liste des médias à l'annexe 9.

2. Sources: Service des médias, Centre d'étude des supports de publicité, MCQ

   a) Liste des journaux et des stations de télévision et de radio du Québec, mars 1980 (voir l'annexe 9).

   b) Circulation des quotidiens par division de recensement (Données: ABC), septembre 1979.

   Service du développement des médias, MCQ

   Analyse des habitudes d'écoute de la radio et de la télévision des neuf régions administratives du Québec, décembre 1976.

C) Journaux

Un quotidien[1] et 14 hebdomadaires régionaux sont publiés dans la région de Trois-Rivières.

En septembre 1979, il se vendait environ 70 000 exemplaires des quotidiens du Québec dans la région. Le Nouvelliste recueillait 71% du tirage, Le Journal de Montréal 15%, Le Devoir 2%, le Star et la Gazette (réunis) 2%[2].

3.2 Certains comportements linguistiques de la population adulte

Les données suivantes proviennent de deux enquêtes[3] réalisées par le Centre de sondage de l'université de Montréal pour le compte de la Direction des études et recherches du Conseil de la langue française.

---

1. La Tribune de Sherbrooke possède deux bureaux régionaux dans la région (Drummondville et Victoriaville). En septembre 1979, son tirage était de 4 153 exemplaires dans la région de Trois-Rivières, soit 6% du marché des quotidiens.

2. Sources: Voir la note 2 à la page précédente.

3. Sources: La Direction des études et recherches, Conseil de la langue française

   a) L'enquête sur l'utilisation des langues dans la consommation des médias.

   b) L'enquête sur l'utilisation des langues au travail.

A) Vis-à-vis les médias électroniques (Voir les tableaux 6 et 7)

La télévision: En 1979, 49% des francophones de la région écoutaient uniquement la télévision de langue française, 2% uniquement la télévision de langue anglaise et 49% la télévision dans les deux langues (Québec: 43% - 3% - 54%).

72% des heures d'écoute de la télévision vont à la télévision de langue française, 14% à la télévision canadienne-anglaise et 14% à la télévision américaine (Québec: 71% - 13% - 16%).

Les profils d'écoute de la télévision dans la région ressemblent beaucoup à ceux de l'ensemble du Québec, malgré le fait que la population de la région soit francophone à 97%. C'est un résultat à rapprocher du fait que la région est celle où la câblodistribution est la plus développée.

La radio: En 1979, 70% des francophones n'écoutaient que les stations de radio de langue française, 2% que les stations de langue anglaise et 23% les stations des deux langues (Québec: 65% - 3% - 32%).

80% des heures d'écoute de la radio vont aux stations de langue française et 20% aux stations de langue anglaise (Québec: 80% - 20%).

La même remarque que celle faite pour la télévision vaut pour la comparaison des profils d'écoute de la région avec ceux de l'ensemble du Québec. Ce résultat n'étonne pas lorsque l'on sait que 28 stations de radio extérieures à la région peuvent être captées.

B) Vis-à-vis les médias écrits (Voir les tableaux 6 et 7)

Les quotidiens: En 1979, 15% des adultes de la région ne lisaient pas de quotidiens. Chez les lecteurs, 77% ne lisaient que des quotidiens de langue française et 23% des quotidiens des deux langues. Aucun lecteur ne lisait que des quotidiens de langue anglaise (Québec: chez les lecteurs, 81% que le français - 1% que l'anglais - 18% les deux langues).

Les hebdomadaires: En 1979, 59% des adultes lisaient des hebdomadaires et tous ces lecteurs ne lisaient que des hebdos de langue française (Québec: chez les lecteurs, 94% - 2% -4%).

Les revues: 58% des adultes lisaient des revues. Les deux tiers ne lisaient que des revues de langue française et l'autre tiers des revues des deux langues (Québec: chez les lecteurs, 70% -6% -24%).

C) <u>Langue de travail</u>

Au printemps 1979, 88% des travailleurs francophones de la région de Trois-Rivières n'utilisaient la plupart du temps que le français au travail et 12% les deux langues (Québec: 70% que le français, 3% que l'anglais et 27% les deux langues).

Le français était utilisé dans 97% du temps au travail et l'anglais dans 3%. Chez les 12% de travailleurs francophones qui utilisaient les deux langues au travail, le pourcentage d'utilisation de l'anglais représentait 18% du temps d'utilisation des langues au travail.

TABLEAU 6: Langue de consommation des médias: comparaison des francophones* de la région de Trois-Rivières à ceux de l'ensemble du Québec

Langue de consommation et région / Média	En langue française seulement		En langue anglaise seulement		Dans les deux langues	
	Trois-Rivières**	Ensemble du Québec	Trois-Rivières	Ensemble du Québec	Trois-Rivières	Québec
1. Écoute de la télévision	49%	43%	2%	3%	49%	54%
2. Écoute de la radio (stations)	70%	65%	2%	3%	23%	32%
3. Lecture des quotidiens	77%	81%	-	1%	23%	18%
4. Lecture des hebdos	100%	94%	-	2%	-	4%
5. Lecture des revues	67%	70%	-	6%	33%	24%

Notes: * Les francophones d'après la langue maternelle.

** Le nombre d'informateurs atteint 70 dans la région et varie entre 800 à 1 200 selon les médias pour l'ensemble du Québec.

Source: voir la note 3 à la page 21.

TABLEAU 7: Nombre d'heures moyen et proportion d'heures consacrées par semaine à la télévision et à la radio selon la langue de diffusion: comparaison des francophones de la région de Trois-Rivières à ceux de l'ensemble du Québec

Télév. et radio: orig. ethnoling. \ Région et Québec	Région de Trois-Rivières	Ensemble du Québec
TÉLÉVISION:		
1. de langue française	12,2 heures (72%)	12,4 heures (71%)
2. de langue anglaise		
- américaine	2,4 heures (14%)	2,3 heures (13%)
- canadienne-anglaise	2,4 heures (14%)	2,8 heures (16%)
Total télévision	16,8 heures (100%)	17,5 heures (100%)
N	70	1 237
RADIO (stations):		
1. de langue française	3,7 heures (80%)	3,5 heures (80%)
2. de langue anglaise	0,9 heures (20%)	0,9 heures (20%)
Total radio	4,6 heures (100%)	4,4 heures (100%)
N	70	1 155

N = Nombre d'informateurs

ANNEXE 9: Liste des médias de la région administrative de Trois-Rivières

		Tirage[1]
QUOTIDIEN		
LE NOUVELLISTE	Trois-Rivières	52 567
HEBDOMADAIRES RÉGIONAUX		
LE COURRIER DE GRAND'MÈRE	Grand-Mère	———
COURRIER-SUD	Nicolet	18 732
LE DYNAMIQUE DE LA MAURICIE	St-Tite	3 500
L'ÉCHO DE LA TUQUE	La Tuque	3 019
L'ÉCHO DE LOUISEVILLE/BERTHIER	Louiseville	7 356
L'EXPRESS	Drummondville	21 500
LA FEUILLE D'ÉRABLE	Plessisville	4 372
L'HEBDO	Cap-de-la-Madeleine	35 686
L'HEBDO DU ST-MAURICE	Shawinigan	21 257
LA NOUVELLE	Victoriaville	31 700
LA PAROLE	Drummondville	8 704
LE PONT	Grand-Mère	20 000
L'UNION DES CANTONS DE L'EST	Arthabaska	12 322
LE VOLTIGEUR	Drummondville	19 500

Source: Service des médias, MCQ.

1. Tirage 1979 d'après ABC, CARD ou autres

ANNEXE 9: Liste des médias de la région administrative de Trois-Rivières (fin)

STATIONS DE RADIO		Portée hebdomadaire[1]
CFCQ MF, (IND.)[2]	Trois-Rivières	———
CFDA MA, (RA, TM)	Victoriaville	45 000
CFLM MA, (IND.)	La Tuque	11 000
CHLN MA, (TM)	Trois-Rivières	197 000
CHRD MA, (R-IC)	Drummondville	53 000
CIGB MF, (IND.)	Trois-Rivières	82 000
CJTR MA, (RM)	Trois-Rivières	120 000
CKSM MA, (IND.)	Shawinigan	57 000
CKTL MA, (RA)	Plessisville	13 000
STATIONS DE TÉLÉVISION		
CHEM-TV, (TVA)	Trois-Rivières	278 000
CKTM-TV, (RC-A)	Trois-Rivières	663 000

1. D'après B.B.M., 1979.
2. (IND.), indépendant; (RA), Radio des Appalaches: (TM), Télémédia; (R-IC), Radio-Intercité; (RM), Radiomutuel: (TVA), Télédiffuseurs associés; (RC-A), Radio-Canada (affiliation).

PARTIE 4

PROMOTION DU FRANCAIS

4- Promotion du français

4.1 Activités récentes du bureau régional de l'Office de la langue française à Trois-Rivières

Les activités de l'Office de la langue française dans la région de Trois-Rivières[1] sont nombreuses et diversifiées. En voici un bref résumé.

- La francisation des raisons sociales. L'échéance prévue dans la Charte est le 31 décembre 1980. On estime que de 600 à 900 entreprises de la région de Trois-Rivières devront modifier leur raison sociale pour se conformer à la loi (90 000 raisons sociales restent encore à franciser pour l'ensemble du Québec). Une campagne publicitaire sur ce thème est déjà commencée à la radio et une émission de télévision y sera consacrée.

- Le bureau régional de l'Office participe à des émissions d'information sur la Charte à la radio et à la télévision; des chroniques linguistiques sont diffusées dans les journaux et à la radio.

- L'Office participe à l'organisation d'un concours de scénarios pour la télévision dans les cinq cégeps de la région. Ces concours permettront aux collégiens d'illustrer la situation du français dans leur milieu scolaire.

---

1. Sources: M. Normand Maillet; M. Jean-Luc Marret; programme d'action 1980-1981 du bureau régional de l'OLF. On trouvera à la page 36 le rapport d'activité du bureau régional pour 1978-1979.

- Le bureau de l'Office à Trois-Rivières diffuse un bulletin régional qui s'intitule <u>La francisation en marche dans la région de Trois-Rivières</u> auquel s'ajoute un bulletin national, <u>La francisation en marche</u>.

- Le français dans l'Administration. L'Office prend contact avec les municipalités, les garderies, les hôpitaux, les foyers pour personnes âgées et les organismes scolaires pour vérifier le bilan de leur analyse linguistique.

- Le comité du français du <u>Nouvelliste</u>, auquel l'Office a collaboré l'année dernière, s'intégrera à un comité régional intermédia sur la qualité de la langue.

- L'Office continue de participer aux activités du service de documentation régionale, à celles des modules de langues modernes et de lettres et linguistique de l'U.Q.T.R. Il participe aussi au Salon du livre de la Mauricie.

- Un projet d'envergure, qui demandera la collaboration de l'U.Q.T.R. et de la Consolidated-Bathurst, vient d'être mis sur pied. Une présentation plus complète en est faite ci-dessous.

- On publiera bientôt un <u>Lexique des lampes</u> , fruit du travail de deux ans d'un comité interentreprise qui regroupait Sylvania, Westinghouse, Philips et la Compagnie Générale Électrique. Ce lexique a été fait à Trois-Rivières.

- En collaboration avec l'Office, une entreprise de la région traduit un manuel de pilotage. D'autre part, l'École du bois de Victoriaville prépare toute une série de manuels; l'Office y participe par son Service de relations avec le monde de l'enseignement.

4.2 L'Université du Québec à Trois-Rivières

En 1979, il y avait un comité du français écrit, relevant du module de français, mais, selon nos informations, il n'existe plus. On trouvera à l'annexe 13 le rapport de cette "sous-commission du développement pédagogique sur la situation du français écrit".

À compter de janvier 1981, le module d'administration offrira un cours de français écrit (correctif).

En 1979, une enquête avait révélé que les trois quart des livres de la bibliothèque de l'université étaient de langue anglaise. Des mesures ont été prises pour corriger cette situation et maintenant on acquiert plus de livres français que de livres anglais (51% contre 41%), mais les données sont fragmentaires [1].

L'université prévoit offrir, dès janvier 1982, une maîtrise en traduction. Trois types de travaux devraient tenir lieu de mémoire:

1) compilation de lexiques, en collaboration avec l'O.L.F.;
2) traduction de manuels de niveau collégial;
3) traduction d'un programme informatisé.

---

1. Source: Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Dossier relatif à la langue d'enseignement à l'Université du Québec à Trois-Rivières, ms., juillet 1979.

L'U.Q.T.R. a passé une entente avec l'O.L.F.: il s'agit, dans un premier temps, de traduire le listage des termes de la fabrication des pâtes et papiers et, dans un deuxième temps, de l'ensemble des termes de la Consolidated-Bathurst, qui à cet effet prête son chef traducteur à l'université. La Consolidated-Bathurst a de plus offert 15 000 $ pour l'achat d'ouvrages. Pour sa part, M. Normand Maillet, de l'O.L.F., se chargera de la coordination du projet avec l'Office.

Un groupe de recherches en sciences de l'éducation a publié une nouvelle méthode de français pour le primaire, Le français en activité, en collaboration avec la commission scolaire régionale des Bois-Francs. Ce travail a été fait sous la direction de Mme Madeleine Dwane-Durand.

4.3 Les bibliothèques[1]

La région de Trois-Rivières a été la première à être desservie par bibliobus. Dès 1961, quelque 150 municipalités bénéficiaient d'un tel service.

Le territoire compte 9 bibliothèques municipales autonomes. Sur 216 municipalités, 145 sont desservies par des bibliothèques affiliées à la Bibliothèque centrale de prêt; 69 municipalités ne le sont pas encore. Il n'y a pas de données sur la proportion des livres anglais dans ces

1. Source: M. Gilbert Gagnon, ministère des Affaires culturelles; Biblio-contact, vol. 6, n° 1 (1980).

bibliothèques. Le tableau 8 présente les principales données quant à l'utilisation des bibliothèques municipales des six plus grandes villes de la région.

TABLEAU 8: Statistiques des bibliothèques de la région en 1979[1]

Villes	Nombre d'usagers	% de la population[2]	Nombre de livres empruntés	Nombre moyen de livres empruntés par les usagers	Nombre moyen de livres par habitant
Cap-de-la-Madeleine	3 645	10,8	29 929	8,2	0,6
Drummondville	5 053	12,9	102 017	20,2	1,7
Grand-Mère	9 383	60,1	65 000	6,9	1,7
Shawinigan	8 142	33,8	102 586	12,6	3,3
Trois-Rivières	26 357	51,5	173 098	6,6	2,3
Victoriaville	8 350	39,6	33 450	4,0	0,8
Bibliothèque centrale de prêt[3]	31 005	15,4	782 535	25,2	1,5

Source: Biblio-Contact, vol. VI n° 1, tableaux III et V.

1. Pour obtenir un portrait complet des bibliothèques, du stock de livres disponibles et de leur utilisation, il faudrait ajouter les données concernant les bibliothèques des écoles, des collèges et de l'université.

2. Pourcentage calculé par rapport à la population totale de la ville, incluant tous les enfants, ce qui amène des résultats plus faibles que si le calcul s'effectuait en fonction des véritables usagers potentiels.

3. Dessert une population de 200 000 dans la région de la Mauricie. Fondée en 1962.

Les écarts entre les villes quant au nombre de livres empruntés par usager suscitent beaucoup de questions. Est-ce que ces écarts sont fonction du type de clientèles desservies, par exemple un plus grand nombre d'enfants? Ou proviennent-ils d'un intérêt différent pour la lecture selon les milieux? Ou encore, de la qualité de la promotion de la bibliothèque?

4.4 L'Association québécoise des professeurs de français

Les activités de cette association ont été au ralenti depuis le début de l'année scolaire par suite de la grève des enseignants de la région de Trois-Rivières. L'année dernière, au cours d'un "samedi pédagogique", les membres ont pu discuter du nouveau programme de français. Mentionnons aussi, entre autres activités, qu'il y a eu une conférence de M. Jacques Godbout sur la place de la littérature par rapport à la télévision.

4.5 Informations diverses

Depuis 1975, il y a une section de la Société des écrivains canadiens à Trois-Rivières. Le 3 novembre 1975, cette association tenait un colloque à l'U.Q.T.R. sur le thème: Le français ou le joual?

En 1978, Le Nouvelliste rapportait, à partir d'une enquête menée dans le cadre de l'année du français, que 61% des personnes interrogées trouvaient que le français utilisé en Mauricie était "passable" (bon: 37%; excellent: 2%). Le texte de cet article est reproduit à l'annexe 12. L'enquête révèle aussi que la qualité de la langue n'est pas une préoccupation dans la région.

Plus d'une soixantaine d'enseignants de la Mauricie (spécialement du secteur de l'enseignement professionnel) ont bénéficié du programme d'échanges franco-québécois.

La région de Trois-Rivières compte cinq troupes de théâtre: Les nouveaux compagnons de Notre-Dame (Trois-Rivières), Les productions de la Galerie (Trois-Rivières), le théâtre du Chiendent (Drummondville), le théâtre La Cannerie (Drummondville) et le théâtre Parminou (Victoriaville). Il y a, en plus, deux théâtres d'été: le théâtre des Marguerites (Trois-Rivières) et le théâtre des Ancêtres (St-Germain-de-Grantham).

De nombreux organismes socioculturels sont établis dans la région de Trois-Rivières; on constatera, par la liste qui figure à la page 37, que nombre d'entre eux s'occupent d'histoire et de conservation du patrimoine.

L'année dernière et cet automne, M. Jean Panneton a donné des cours hebdomadaires de français à C.I.B-MF (radio privée communautaire).

Rapport d'activité 1978-1979

Bureau régional de Trois-Rivières

Au cours de l'année 1978-1979, le personnel du bureau régional de Trois-Rivières a informé la population régionale sur tous les aspects de la politique linguistique du Québec. C'est ainsi qu'il a répondu à 354 demandes de renseignements sur l'Office et la Charte de la langue française, diffusé 16 519 dépliants, lexiques et autre documentation de l'Office. Il a envoyé, à chaque étape ou réalisations importantes, des communiqués aux 23 médias de la région. Il a enregistré des messages télévisés et participé à des interviews télévisées et radiodiffusées lors d'événements spéciaux. De plus, il a diffusé régulièrement de nombreuses chroniques linguistiques sur les ondes de cinq stations radiophoniques* et dans le quotidien Le Nouvelliste**. Il a participé à dix expositions et manifestations régionales, effectué le lancement des cahiers 21 et 27 sur l'automobile.

Par ailleurs, le bureau régional a maintenu de nombreux contacts avec les spécialistes et les organismes de la région (Chambre de commerce, Cercle de presse, Conseil de la culture). Il a organisé et coordonné la tournée «Le français au présent» dans les villes de Trois-Rivières, Drummondville et Bécancour, rejoignant ainsi les représentants du monde du commerce et des affaires, de l'éducation, de l'Administration et des médias.

En plus des contacts réguliers avec les cinq cégeps de la région, le bureau régional a organisé, coordonné et animé la série d'émissions télévisées intitulée Télé-Campus 1979. Il a remis un prix au lauréat de la série 1978. Il a de plus aidé les municipalités et les services de santé à remplir la grille d'analyse linguistique et fait deux rappels téléphoniques aux organismes de l'Administration qui n'avaient pas répondu au 31 décembre 1978 (180 organismes).

Le bureau régional de Trois-Rivières a remarqué, pendant cette année et notamment lors de la tournée des régions (Le français au présent), que la population met à l'ordre du jour la question de la qualité du français. Il a donc donné des cours de formation aux employés de secrétariat, ce qui représente un total de 120 personnes. Il a rencontré les conseillers pédagogiques en français de la région et les responsables de l'École internationale de français de l'Université du Québec à Trois-Rivières, des étudiants des niveaux universitaire et collégial. De plus, il a fait acte de présence permanente au sein du comité du module des langues modernes de l'Université du Québec à Trois-Rivières et il a collaboré à l'évaluation du programme de linguistique de cet établissement. Enfin, toujours à l'Université, il a participé à la restructuration du comité de surveillance de la qualité de la langue française.

D'autre part, le bureau régional de Trois-Rivières a donné 1 866 consultations terminologiques (contre 1 524 pendant l'exercice précédent). Il a assumé la direction du comité interentreprise sur les lampes et il a rédigé les 939 fiches du lexique de la fabrication des lampes. Il a remis le manuscrit à la Banque de Terminologie du Québec, pour publication. Il a effectué des enquêtes et produit un rapport concernant un lexique de l'audiovisuel du ministère de l'Éducation, des cours aux analphabètes à Shawinigan, et cinq nouvelles parutions de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En dernier lieu, le bureau régional de Trois-Rivières a rencontré 30 professeurs de l'enseignement professionnel, à leur retour d'un stage en France afin d'analyser avec eux les possibilités d'entreprendre certaines actions pratiques dans ce secteur.

* «Parlons français et [illegible]» de Mme Louise [illegible] du bureau de Hull.

** Le «Mot du jour» de M. [illegible] de l'Office de la langue française à Montréal.

Source: Rapport d'activité de l'Office de la langue française.

ANNEXE 11

Organismes socioculturels[1]

Société de conservation et d'animation du patrimoine (Trois-Rivières)

Société d'histoire régionale de la Mauricie (Trois-Rivières)

Société régionale de généalogie (Trois-Rivières-Ouest)

Conseil des monuments et sites (Trois-Rivières)

Société des sites et monuments historiques (Trois-Rivières)

Les Écrivains de la Mauricie Inc. (Trois-Rivières)

Société d'histoire de l'Ormière (Maskinongé)

Commission du Patrimoine de Yamachiche (Yamachiche)

Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine (Cap-de-la-Madeleine)

Les Amis de l'histoire (Ste-Anne-de-la-Pérade)

Comité de la petite histoire (St-Narcisse)

Comité historique de Ste-Anne-de-la-Pérade (Ste-Anne-de-la-Pérade)

Comité historique de St-Stanislas (St-Stanislas)

Comité historique de St-Prosper (St-Prosper)

Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs (Cap-de-la-Madeleine)

Comité historique de Batiscan (Batiscan)

Comité historique de St-Narcisse (St-Narcisse)

Société historique de Nicolet (Port St-François)

Comité historique de Pierreville (Pierreville)

Société historique d'Odanak (Pierreville)

Corporation du patrimoine de Nicolet (Nicolet)

L'Alliance Laurentienne des métis et indiens (Bécancour)

La Fabrique St-François de Sales (Réserve indienne d'Odanak)

Société d'histoire d'Arthabaska (Arthabaska)

Comité culturel de Plessisville, section de la protection du patrimoine (Plessisville)

Société d'histoire de Warwick (Warwick)

---

1. Liste fournie par le Conseil régional de la culture (Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec).

Organismes socioculturels (fin)

Société historique de Princeville (Princeville)

Association québécoise des amateurs d'antiquités (Victoriaville)

Société historique du Centre du Québec (Drummondville)

Village québécois d'antan (Drummondville)

Société d'histoire de la milice de Drummondville Inc. (Drummondville)

Société historique des Six Cantons (Acton Vale)

Société d'histoire et de mise en valeur du patrimoine du Centre de la Mauricie (Shawinigan)

Comité de protection des oeuvres d'Ozias Leduc (Shawinigan-Sud)

Centre culturel de Shawinigan (Shawinigan)

Corporation du patrimoine des Grandes-Piles (Grandes-Piles)

ANNEXE 12

LE NOUVELLISTE, le mercredi, 14 juin 1978 / 1a

in do l'année spéciale en Mauricie

Du français "passable"

TROIS-RIVIERES — (GG) — En Mauricie, un français de type passable? C'est tout au moins ce qui ressort d'une enquête menée par le comité de l'année du français en Mauricie, et dont les résultats ont été rendus publics lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Trois-Rivières marquant la fin des activités de cette année du français.

L'enquête, qui a pu rejoindre 273 répondants, a donné lieu à des éléments de réflexion sur la qualité de la langue parlée et sur l'avenir qui lui est réservé, en Mauricie. Ainsi, 2% seulement des personnes estiment que le français parlé et écrit chez nous est excellent. Une proportion de 37% soutiennent qu'il est bon alors que la majorité, soit 61% le qualifient de passable.

L'enquête a également démontré que la recherche constante de la qualité de la langue n'était pas une préoccupation des gens de la Mauricie et surtout pas chez les jeunes de moins de 20 ans. Le comité estime que ce manque d'intérêt pourrait signifier que la langue française chez nous irait en se détériorant si on ne réagit pas.

Pour ce qui est de la langue véhiculée dans les média, il appert que la majorité des répondants en soient satisfaits. Il ressort en effet que 43% des personnes interrogées prétendent que les journaux leur aident à améliorer leur langue tandis que 89% de celles-ci disent que la langue de la radio et de la télévision est bonne. Le comité note qu'un plus grand nombre de répondants de 20 à 40 ans jugent sévèrement la langue utilisée par les média d'information en soulignant qu'elle est assez souvent fautive. C'est en fait la langue utilisée par la publicité qui essuie les critiques les plus virulentes.

Au cours de la cérémonie, le comité du français en Mauricie a décerné des mentions d'honneur à plusieurs organismes ayant fait des efforts ou des initiatives durant l'année écoulée. Des écoles, des villes, des regroupements sociaux ou des média ont été honorés, notamment Le Nouvelliste grâce à deux éditoriaux de M. Claude Bruneau. Les stations CKTM-TV de même que CFLM à La Tuque ont retenu l'attention du comité. L'Echo de La Tuque a également eu sa part de lauriers, comme la télévision communautaire de la ville de Saint-Tite.

ANNEXE 13

Position de principe et interventions

La situation du français écrit

Le rapport de la Sous-commission du développement pédagogique sur la situation du français écrit comporte une position de principe et diverses propositions d'intervention que la Commission des études a adoptées.

La position de principe est la suivante:

— La réalisation des objectifs de formation universitaire tant au niveau des études de premier cycle qu'au niveau des études avancées et de la recherche exige la maîtrise de la langue écrite. Cette maîtrise est nécessaire à la compréhension, à l'approfondissement et à l'articulation des méthodes et des connaissances scientifiques. Elle est aussi nécessaire à l'exercice valable et adéquat de toute profession à laquelle peut accéder un diplômé universitaire.

En conséquence, l'université doit créer en son sein un climat de motivation qui permette la réalisation de ses objectifs de formation en incluant la maîtrise de la langue écrite.

— Lors de son admission à l'université, l'étudiant est censé avoir une maîtrise suffisante du français écrit pour pouvoir poursuivre avec profit ses études. L'université n'a donc pas à modifier sa programmation de façon radicale pour viser des objectifs qui devraient avoir été atteints aux niveaux secondaire et collégial d'enseignement. Elle peut toutefois temporairement et à titre exceptionnel, employer des mesures incitatives ou correctives pour venir en aide aux étudiants qui ont des difficultés particulières en français écrit.

— De façon générale, l'amélioration de la langue écrite à l'université suppose la motivation, l'appui et la collaboration de l'ensemble du corps professoral et de la communauté étudiante. Les interventions prioritaires en ce domaine doivent donc faire l'objet de concertation et d'établissement de politiques au sein des départements, des modules, des comités d'études avancées, des familles.

— Considérant les carences actuelles au niveau du français écrit, il y a lieu d'affirmer publiquement l'intention de l'université de mettre l'accent sur cette dimension de la culture pour les années à venir et de collaborer à cet effet avec les autres niveaux d'enseignement.

Quant aux recommandations, elles ont pour objet:

— D'inviter chaque module à se donner les moyens d'identifier, dans le cours de leur première session à l'université, les étudiants manifestant des difficultés particulières en français écrit. De demander aux vice-décanats de coordonner ces initiatives et aux professeurs (sections ou départements) d'y collaborer s'il y a lieu.

— De rappeler aux professeurs de toutes les disciplines qu'on ne peut valoriser aux yeux des étudiants la qualité du français écrit si on n'y accorde aucune importance dans la correction et l'évaluation des travaux de toutes sortes des étudiants.

— D'inviter les professeurs (en section ou en département) à se donner des mesures communes d'exigences minimales en français écrit, compte tenu des particularités des champs d'études et disciplines.

— De demander aux responsables de l'enseignement et de la recherche de prévoir, au niveau des familles, les ressources nécessaires à la mise en oeuvre expérimentale des mesures proposées par la Sous-commission, de façon correspondante, s'il est fait appel aux départements pour la collaboration d'assistants d'enseignement ou d'étudiants gradués, d'y affecter les ressources nécessaires.

— De maintenir le caractère exceptionnel et provisoire des mesures correctives pour les étudiants en difficulté et de ne procéder à l'[illegible] des ressources de l'université que dans le cas de projets [illegible] manifestant l'engagement et la participation des organismes concernés.

Source: La Semaine, journal de l'Université du Québec à Trois-Rivières, vol. 3, numéro 27, 28 mars 1980.

PARTIE 5

LES GRANDS TRAITS DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

5- Les grands traits de la situation économique

5.1 Caractéristiques générales[1]

La région de la Mauricie-Trois-Rivières constitue la troisième région économique en importance au Québec. Son P.I.B. (Produit intérieur brut) représentait, en 1974, 5,8% de l'ensemble du Québec; il est cependant en nette régression depuis plusieurs années. Selon l'O.P.D.Q., les principales activités productrices de la région, soit la forêt, l'industrie manufacturière et le transport, accusent un retard de croissance par rapport à la moyenne québécoise. Dans son étude de cette région, l'O.P.D.Q. note:

- que le marché de l'emploi est incapable d'absorber la main-d'oeuvre disponible dans la région[2];

- que le revenu personnel disponible per capita est inférieur au niveau québécois;

- que 28% de la population active oeuvre dans l'industrie manufacturière, qui est l'activité économique majeure de la région;

- que, comparée à l'ensemble du Québec, la structure manufacturière de la région est relativement diversifiée;

---

1. O.P.D.Q., La problématique de la Mauricie-Bois-Francs, région 04, collection Les schémas régionaux, Éditeur officiel, Québec, 1976.

2. Le taux de chômage dans la région est estimé à 12% (La Presse, 6 nov. 80).

- que de façon générale la structure manufacturière se caractérise par l'importance des industries traditionnelles (pâtes et papiers, textile, vêtements, etc.) qui regroupent près de la moitié des emplois manufacturiers de la région;

- que les groupes manufacturiers du papier, du textile, du meuble, du bois et de la première transformation des métaux, ont une importance dans l'économie régionale qui est nettement supérieure à la place qu'ils occupent dans l'ensemble de l'industrie manufacturière du Québec;

- que la sous-région de la Mauricie se caractérise par une spécialisation relative de l'entreprise alors que la sous-région des Bois-Francs présente une structure manufacturière diversifiée, liée à l'importance de la P.M.E.;

- que,depuis une dizaine d'années,la moyenne entreprise a été davantage créatrice d'emplois et innovatrice que la grande entreprise.

5.2 Le secteur des pâtes et papiers

Une caractéristique majeure de la région au plan économique,c'est l'importance du secteur des pâtes et papiers. Première industrie manufacturière en importance au Québec, le secteur des pâtes et papiers a produit en 1978 pour une valeur de 2,5 milliards de dollars[1]. À elle seule, la région de la Mauricie est responsable du quart de cette

---

1. La Presse, 6 novembre 1980, page C-2.

production québécoise. Dans la région, les retombées économiques de l'industrie des pâtes et papiers sont considérables. Ainsi, environ 1 emploi sur 5 dans le secteur manufacturier en dépend. Les quelque 7 000 travailleurs du papier en usine reçoivent près de 150 millions de dollars annuellement en salaire.

Afin de rendre les usines plus compétitives face à la concurrence internationale et au vieillissement des équipements, le Québec a annoncé tout récemment qu'un programme quinquennal d'investissement de 800 millions de dollars, venant tant de l'entreprise que des gouvernements, sera réalisé dans la région. Ce programme s'inscrit dans le plan de relance de l'industrie des pâtes et papiers, élaboré conjointement par les gouvernements d'Ottawa et de Québec et par les compagnies, et qui prévoit des investissements totaux de 2,2 milliards de dollars au Québec.

Malgré les sommes d'argent engagées, il y a tout lieu de croire que ce programme ajoutera peu de nouveaux emplois dans les usines car il vise avant tout à les moderniser, à augmenter la productivité et à rendre les équipements plus efficaces. L'augmentation de la production, nécessitant plus de matière ligneuse, pourra cependant entraîner la création d'emplois en forêt.

Soulignons enfin que la période de ralentissement dans cette industrie entre 1974 et 1977 a amené la fermeture de l'usine de Wayagamack au Cap-de-la-Madeleine et a entraîné la perte de 500 emplois.

Les six plus importantes usines de pâtes et papiers de la région de la Mauricie

Usine	Compagnie
La Tuque	C.I.P.
Trois-Rivières	C.I.P.
Grand-Mère	Consolidated-Bathurst
Trois-Rivières	Consolidated-Bathurst
Shawinigan	Consolidated-Bathurst
Trois-Rivières	Kruger

5.3 Les entreprises

Les informations obtenues concernant la répartition des 29 897 entreprises de la région selon les grands secteurs d'activités sont reproduites à l'annexe 14. La liste des entreprises selon le nombre d'employés, reproduite à l'annexe 15, révèle que 289 entreprises ont plus de 50 employés:

178 entreprises de 50 à 99 employés;
91 entreprises de 100 à 499 employés;
20 entreprises de plus de 500 employés.

ANNEXE 14: Statistiques sur les entreprises[1]

SECTEUR D'ACTIVITÉ	NOMBRE
AGRICULTURE	2 013
Fermes expérimentales et d'institution	1
Fermes	1 895
Services agricoles	117
SYLVICULTURE	187
Exploitation forestière	175
Services forestiers	12
CHASSE ET PÊCHE	27
Pêche	7
Services de pêche	17
Chasse et piégeage	3
MINES (Y COMPRIS BROYAGE), CARRIÈRES ET PUITS DE PÉTROLE	44
Mines métalliques	-
Combustibles minéraux	-
Mines non métalliques (sauf mines de charbon)	8
Carrières et sablières	24
Services miniers	12
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES	2 248
Industrie des aliments et boissons	256
Industrie du tabac	1
Industrie du caoutchouc et des produits en matière plastique	39
Industrie du cuir	25

1. Source: Fichier central des entreprises.

ANNEXE 14: Statistiques sur les entreprises (suite)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	NOMBRE
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (suite)	
Industrie du textile	66
Bonneterie	13
Industrie de l'habillement	49
Industrie du bois	364
Industrie du meuble et des articles d'ameublement	322
Industrie du papier et activités annexes	31
Imprimerie, édition et activités annexes	232
Première transformation des métaux	45
Fabrication des produits en métal (sauf machines et équipement de transport)	238
Fabrication de machines (sauf électrique)	47
Fabrication d'équipement de transport	53
Fabrication de produits électriques	45
Fabrication de produits minéraux non métalliques	100
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	9
Industrie chimique	64
Industries manufacturières diverses	149
BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	2 727
Entrepreneurs généraux	919
Entrepreneurs spécialisés	1 808
TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET AUTRES SERVICES PUBLICS	1 450
Transports	1 203
Entreposage	13
Communications	120
Énergie électrique, gaz et eau	114

ANNEXE 14: Statistiques sur les entreprises (fin)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	
COMMERCE	9 155
Commerce en gros	1 249
Commerce de détail	7 906
FINANCES, ASSURANCES ET AFFAIRES IMMOBILIÈRES	1 677
Institutions financières	890
Assureurs	71
Agences d'assurances et affaires immobilières	716
SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS	9 049
Enseignement et services annexes	448
Services médicaux et sociaux	742
Organisations culturelles	491
Divertissements et loisirs	1 299
Services fournis aux entreprises	880
Services personnels	1 063
Hébergement et restauration	2 177
Services divers	1 949
NON CITÉS AILLEURS	921
GRAND TOTAL	29 897

ANNEXE 15[1]: Liste des entreprises de 100 à 499 employés et de plus de 500 employés de la région administrative de Trois-Rivières

1° Rive nord

Trois-Rivières

A) 500 et plus

1) Compagnie internationale de papier du Canada
2) Canron Inc.
3) Wabasso Inc.
4) Westinghouse Canada Ltée
5) Kruger Inc.
6) Hydro-Québec
7) Consolidated-Bathurst Inc.

B) 100 à 499

1) Fujitex Ltée
2) Cluett Peabody Canada Inc.
3) Les Confections Thibault Inc.
4) Industries Élysées Inc.
5) Monsieur Jeff Inc.
6) Le nouvelliste Ltée
7) Schlumberger Canada Limited
8) Régional Asphalt div. Pagé Construction Inc.
9) Fédération des Caisses Populaires du Centre du Québec
10) La St-Maurice, Compagnie d'assurance
11) Yvon Fournier Ltée
12) Agence Aigle sécurité privé Ltée

---

1. Liste compilée en juillet 1980. Il est possible que, depuis cette date, le statut de l'entreprise ou sa taille ait changé, ou encore que sa raison sociale ait été francisée.

Source: Office de la langue française.

Cap-de-la-Madeleine et
Ste-Marthe-du-Cap-de-la
Madeleine

A) 500 et plus

1) Société d'aluminium
Reynolds du Canada Ltée

B) 100 à 499

1) Martinique Sportswear Inc.
2) Style Guild du Cap Corp.
3) Publi-Hebdo
4) Sigama Ltée
5) Norton Company
6) Trivico Inc.

Shawinigan et Shawinigan-Sud

A) 500 et plus

1) Société d'électrolyse et
de chimie Alcan Ltée
2) Du Pont Canada Inc.
3) Consolidated-Bathurst Inc.

B) 100 à 499

1) Multigrade Inc.
2) Atelier protégé de la Mauricie
3) Société chimique Laurentide Inc.
4) Agence de sécurité Mauricienne Inc.

Grand-Mère

A) 500 et plus

1) Consolidated-Bathurst Inc.

B) 100 à 499

1) Textiles Weavers Ltd.
2) Corporation de chaussures
Hanna Ltée (La)
3) Textiles Corvelles Ltée (Les)

La Tuque

A) 500 et plus

1) Compagnie internationale de papier du Canada (usine)
2) Compagnie internationale de papier du Canada (forestière)

Louiseville

B) 100 à 499

1) Chemise Empire Ltée
2) Confection Johanne Inc.
3) Industries Québois Inc. (Les)
4) Meubles Yu-Go Inc.

Autres villes ou municipalités

B) 100 à 499

1) G.A. Boulet Ltée (Saint-Tite)
2) Produits de sécurité Norton Québec Ltée (St-Tite)
3) Jacques Caron Ltée (Batiscan)
4) Gérard Crête & Fils Ltée (St-Séverin)
5) Groleau Inc. (Ste-Thècle)
6) J. Groleau & Fils Ltée (St-Roch-de-Mékinac)
7) Meubles de St-Barthélemy Ltée (Les) (St-Justin)
8) Duchesne et Fils Ltée (Yamachiche)

2° Rive sud

Drummondville

A) 500 et plus

1) Celanese Canada Inc.
2) Dominion Textile Inc.
3) G.T.E. Sylvania Canada Ltée

B) 100 à 499

1) Les tapis Venture du Canada Ltée
2) Consoltex Inc.
3) Filature de Drummondville Inc.
4) Gestion St-Cyr Inc.
5) Les Cartonniers St-Francis Ltée
6) Fabrication Dennison du Canada Ltée
7) Litho Prestige (80) Inc.
8) Drummond Business Forms Ltd.
9) Cie MFRE Générale Ltée
10) Réfrigérateurs Foster du Canada Ltée
11) Industries du Hockey Canadien
12) Bérol Inc.
13) Hydro-semence Inc.
14) Les Industries I.T.E. Limitée
15) Hamel, Ruel, Beaulieu & Associés Ltée

Victoriaville

A) 500 et plus

1) Rubin Bros. (Clothiers) Ltd.
2) Corporation Utex

B) 100 à 499

1) Lactancia Ltée
2) Cercueils Victoriaville Ltée
3) Effco Inc.
4) Industries Victoriaville Inc. (Les)
5) Vic Métal Corporation
6) Ventilateur Victoria Ltée
7) Thiro construction Ltée
8) Lactantia Limitée
9) Estimations de l'Est Inc.

Plessisville

A) 500 et plus

1) Forano Inc.

B) 100 à 499

1) Filature Plessis Limitée
2) Tricot Somerset
3) Tricot La Salle Limitée
4) Arco construction Inc.

Warwick

B) 100 à 499

1) Textiles Warwick Inc.
2) Croustilles Yum-Yum Inc. (Les)
3) Roland Boulanger et Cie Ltée
4) Gérard Ouellet Inc.

Daveluyville

B) 100 à 499

1) Le Tricot Domino Ltée
2) Robert & Lapierre Ltée
3) Aro Inc.
4) Gérald Ouellet Inc.

Princeville

B) 100 à 499

1) Legrade Inc.
2) Weyerhaueser Canada Ltd.
3) Ameublement Princeville Ltée
4) Produits nautiques Alcan

Autres villes ou municipalités

B) 100 à 499

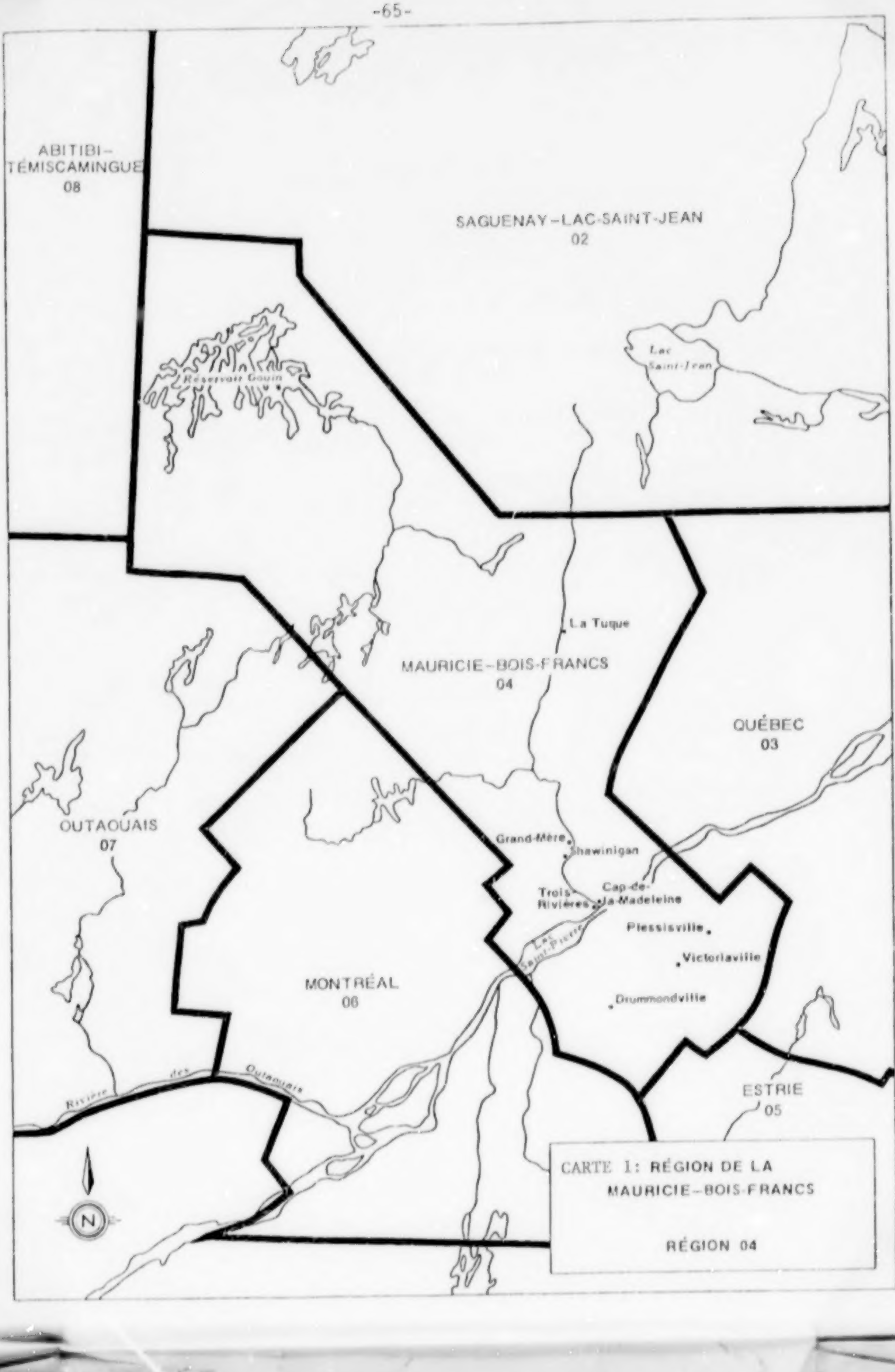
1) Confection Nicolétaine Inc. (Nicolet)
2) Henri Vallières Inc. (Nicolet)
3) Papier Kingsey-Falls Inc. (Kingsey-Falls)
4) Papier Cascade Inc. (Kingsey-Falls)
5) Agropur, coopérative agro-alimentaire (Notre-Dame-du-Bon-Conseil)
6) Sintra Inc. (Notre-Dame-du-Bon-Conseil)

7) Jean Demers Inc. (Gentilly)
8) Chemise Nash Limitée (St-Léonard-d'Aston)
9) Star Pants Laurierville Ltd. (Laurierville)
10) Uniracor Ltée (Bécancour)
11) Les pavages de Nicolet (1973) Inc. (St-Grégoire)
12) Pierre Thibeault Ltd. (1972) (Pierreville)
13) Camions à incendie Pierreville Ltée (Les) (St-François-du-Lac)
14) Michel Transport Inc. (Arthabaska)

ANNEXE 16 : PME dans les villes de 5 000 habitants et plus de la région administrative de Trois-Rivières[1]

Villes	Nombres
Rive nord	
Trois-Rivières	40
Shawinigan et Shawinigan-Sud	9
Grand-Mère	4
La Tuque	1
Rive sud	
Arthabaska	3
Drummondville	20
Drumondville-Sud	1
Plessisville	6
Victoriaville	25
Sous-total	109
Autres villes	69
Total	178

1. Source: Office de la langue française



CARTE 1: RÉGION DE LA MAURICIE-BOIS-FRANCS

RÉGION 04

DANS LA MÊME COLLECTION

NOTES ET DOCUMENTS

1 - La cohabitation linguistique en milieu scolaire au Québec - Étude exploratoire par Édith Bédard et Claude St-Germain

2 - Consultation régionale - Trois-Rivières - Dossier d'information - Préparé par la direction des études et recherches

3 - Les droits linguistiques du Québec et le projet fédéral de Charte canadienne des droits et libertés - Positions du Conseil de la langue française

4 - Qu'en est-il des inscriptions à l'école anglaise publique? - Analyse d'un mémoire de la commission des écoles protestantes du Grand Montréal par Michel Paillé

5 - Contribution à l'étude de la qualité de la langue des textes utilisés à l'école primaire - Recherche de Sylvie Moisan - Direction de Claude Rochette - Collaboration de Édith Bédard et Michel Amyot

6 - La situation linguistique dans les commissions scolaires du Québec de 1976-77 à 1979-80 - Par Claude St-Germain

7 - Réflexions et commentaires - Les articles à portée linguistique des projets de règlements concernant les régimes pédagogiques - Éducation préscolaire, primaire, secondaire - Par Édith Bédard

8 - Effets démolinguistiques de l'article 23 du projet fédéral de Charte des droits et libertés - Rapport du groupe de travail interministériel

9 - Les publications et les communications scientifiques - La langue utilisée par les chercheurs des Centres de recherches des universités francophones du Québec - Par Arnold Drapeau

10 - Réflexions sur l'opportunité de prévoir dans un document constitutionnel la protection des droits de la personne et des droits linguistiques - Par Henri Laberge

* 11 - Présence publique du Conseil de la langue française en 1980 - Par le service des communications

12 - Consultation dans la région de Trois-Rivières les 3, 4 et 5 décembre 1980 - Rapport - Secrétariat du Conseil

13 - Conférences sur la situation de la langue française au Québec - Textes présentés lors de rencontres nationales et internationales

* 14 - Les Québécois et les migrations interprovinciales - Par Louis Duchesne

* 15 - La qualité de la langue dans les domaines de l'enseignement, de l'administration, des médias et de la publicité - Inventaire des préoccupations - Par Arianne Archambault et Myriam Magnan

* 16 - Les communautés culturelles et la fonction publique québécoise - Etude réalisée par un comité interministériel

17 - Réflexions sur l'implantation en France du système LEXIS (Etats-Unis) Par M^e Stanislas Zalinski

18 - Consultation régionale - Cantons de l'Est - Dossier d'information

19 - Le statut de la langue française dans la région de l'Estrie - Résultat de sondages auprès de la population - Daniel Monnier et Gilles Sénéchal

20 - La francisation des entreprises - Compte rendu de la rencontre des 11, 12 et 13 février 1981 organisée par le Conseil de la langue française - Secrétariat du Conseil

21 - Consultation dans la région de Sherbrooke les 20, 21 et 22 mai 1981 - Rapport

22 - Nathalie Petrowski - Prix Jules-Fournier 1981

23 - L'enseignement du français langue seconde, aux adultes - Par Ariane Archambault et Jean-Claude Corbeil

24 - L'utilisation des ouvrages didactiques en langue anglaise dans les universités et collèges francophones du Québec - Synthèse de la documentation - Par Edmond Brent

* A paraître bientôt

Gouvernement du Québec
Conseil de la
langue française